

MIEUX FORMER pour **agir** dans une **société** en **MOUVEMENT**

Sous la direction de Carlo Spallanzani,
Robert Goyette, Martin Roy, Sylvain Turcotte,
Jean-François Desbiens et Sylvie Beaudoin

PUQ | NUMÉRIQUE 

Le Groupe de Recherche sur l'Intervention Éducative et en Formation Professionnelle en Activité Physique (GRIEFPAP) de la Faculté d'éducation physique et sportive s'intéresse à diverses dimensions de l'intervention éducative et est subventionné par l'Université de Sherbrooke.

Groupe de recherche sur l'intervention éducative
et en formation professionnelle en activité physique
Faculté d'éducation physique et sportive
Université de Sherbrooke, Québec

Œuvre : RUBEN RAMONDA, *High Jump*

2011 – Tous droits de reproduction, de traduction et d'adaptation réservés

© 2011 Presses de l'Université du Québec

www.puq.ca

ISBN 978-2-7605-3109-3

Merci à nos commanditaires

CRIFPE, Immex, Agence universitaire de la francophonie,
Sylvain Grondin – artiste-peintre sculpteur, Rita Fleuriste, GRIEFPAP,
Université de Sherbrooke – Faculté d'éducation physique et sportive



PERCEPTION DE LA PRISE EN COMPTE DE LA PERSONNALITÉ DES JOUEURS DE VOLLEY- BALL PAR LEUR ENTRAÎNEUR

Marc CLOES, professeur

Université de Liège, Département des Sciences de la motricité

Zoé LACROSSE, assistante

Université de Liège, Département des Sciences de la motricité

Pour information : Marc.Cloes@ulg.ac.be

MOTS CLÉS

coaching, relation entraîneur-sportif, personnalité de l'athlète

1. INTRODUCTION

Dans le milieu sportif, l'impression que les entraîneurs ne sont pas (souvent?) attentifs aux caractéristiques de leurs athlètes est assez répandue, notamment en ce qui concerne le versant psychologique de leur personnalité. En se basant sur des exemples parfois caricaturaux, il semblerait que cette situation soit particulièrement présente chez les coaches d'équipes féminines. Dès lors, plusieurs questions se sont imposées: a) Les entraîneurs de volley-ball estiment-ils tenir compte de la personnalité de leurs joueurs?; b) Les joueurs considèrent-ils que leur entraîneur tient compte de leur personnalité?; c) Leur avis diffère-t-il selon le contexte de pratique (entraînement vs compétition)?; d) Les avis des joueurs diffèrent-ils selon diverses variables (sexe, âge, niveau de jeu, statut)?; e) Quelles situations illustrent ces opinions?

2. CONTEXTE THÉORIQUE

La personnalité de l'athlète et, plus précisément, l'intelligence, la motivation et les qualités psychiques sont sans conteste associées aux facteurs individuels directement liés à la performance sportive. En volley-ball, les aspects psychologiques s'avèreraient déterminants (Cox et Manama, 1988), mais ils ne seraient que très rarement entraînés. Le développement des relations interpersonnelles représente d'ailleurs une lacune dans le programme de formation des entraîneurs au sein des fédérations sportives belges francophones (Clæs et Theunissen, 2006).

Les relations entre l'entraîneur et les sportifs ont fait l'objet d'un nombre croissant d'études au cours des dernières décennies (Clæs *et al.*, 2009; Gilbert et Trudel, 2004). Une question récurrente porte toutefois sur la prise en compte, par les entraîneurs, des caractéristiques psychologiques de leurs athlètes. À ce niveau, les études de Chelladurai sur le leadership ont fourni un important volume de données et il est clairement apparu que les entraîneurs attentifs aux opinions et aux sentiments des athlètes semblent développer un contact positif avec ces derniers (Salminen et Liukkonen, 1996). Malgré le fait que la relation entraîneur-sportif devrait s'établir sur une attention mutuelle (Poczardowski *et al.*, 2002), l'approche didactique en vigueur chez les entraîneurs francophones belges reste traditionnelle et maîtrisée par l'entraîneur (Frédéric *et al.*,

2009). L'impression qui se dégage de la pratique (récriminations fréquentes des sportifs) est que les coaches agissent souvent sans tenir compte des caractéristiques psychologiques de leurs athlètes (motivation, sensibilité, ...). Nous avons donc souhaité comparer les avis de ces acteurs sur cette thématique, d'autant plus que la communication interpersonnelle est présentée comme un facteur déterminant dans le modèle du coaching proposé par Jowett et Lavallée (2008).

3. MÉTHODOLOGIE

Nous avons collecté l'avis de 112 joueurs de volley-ball et des 14 entraîneurs qui les encadrent sur les comportements de ces derniers en situations d'entraînement et de compétition. Les données ont été collectées par questionnaire dans des équipes francophones belges féminines et masculines, de différents niveaux de pratique (deux premières divisions nationales et une série de compétition au niveau local). Des précautions particulières ont été prises afin d'assurer la qualité de la collecte des données (étude pilote, test-retest). Les sujets étaient rencontrés sur leurs lieux de pratique. Pour les contextes d'entraînement et de compétition, les sujets donnaient leur degré d'accord sur une affirmation portant sur la prise en compte de la personnalité du joueur (échelle de Lickert de quatre niveaux) et décrivaient une situation illustrant leur réponse. Un système de catégories a été développé inductivement à partir des informations fournies par les sujets pour traiter les réponses aux questions ouvertes. La fidélité des analyses a été vérifiée et atteint 87,2% d'accords en intra-analyste et 82,9% en interanalyste. Les questionnaires étaient anonymes, complétés uniquement par des sportifs majeurs et sans obligation. Les entraîneurs avaient tous marqué leur accord pour participer à l'étude.

4. RÉSULTATS

Globalement, les avis des deux groupes de sujets s'avèrent positifs quant à la prise en compte des caractéristiques des athlètes. Toutefois, nous avons relevé que la proportion d'avis favorables évoluait différemment d'un groupe de sujets à l'autre, selon le contexte de pratique considéré : la proportion de joueurs estimant que leur entraîneur prend en considération leurs caractéristiques diminue de 78,2 à 70,1% (ns) selon qu'ils considèrent la situation d'entraînement ou le contexte de match ; chez les entraîneurs, nous relevons le phénomène inverse, à savoir une augmentation de 78,6 à 92,9% ($p=0,0056$). Les femmes font davantage référence que les hommes à des situations où leurs entraîneurs ne prennent pas en considération leurs caractéristiques psychologiques, notamment en

situation de match, alors que leurs entraîneurs considèrent unanimement y faire attention. On constate également une telle divergence dans les perceptions en fonction du niveau : par rapport à l'avis de leurs joueurs, les entraîneurs des équipes de haut niveau surestiment l'attention qu'ils consacrent à ces derniers, tout particulièrement en situation de compétition. Les attaquants opposés au passeur se montrent plus critiques (seulement 5,9% d'avis très favorables dans le cadre de l'entraînement!), tandis que les passeurs semblent les plus satisfaits (42,9% de réponses très positives pour les situations de compétition).

À partir des questions ouvertes, plusieurs catégories d'actions favorables ont été mises en évidence par les joueurs. Ainsi, en situation d'entraînement, ceux-ci remarquent la connaissance de leurs caractéristiques personnelles par leur coach, l'adaptation des activités et l'absence de réaction négative. Lors des matchs, ce sont davantage a) les actions de soutien, b) la priorité au résultat et c) les sanctions qui sont identifiées tandis que quatre autres catégories ne semblent pas faire preuve de prévalence particulière : a) justification, b) sermon motivant, c) contrôle du groupe et d) gestion de la pression. Pour les coaches, l'individualisation dont ils font preuve à l'entraînement repose essentiellement sur l'adaptation des exigences, des tâches, des explications et des encouragements. En contexte de match, elle passe par la gestion différente de la pression, des responsabilités et des informations.

5. DISCUSSION DES RÉSULTATS

D'après les joueurs, les coaches tiennent moins compte de leur personnalité lors des activités de compétition que lors des entraînements. En revanche, selon les entraîneurs, c'est la situation inverse qui existe. Il semble que les intervenants ne prennent pas conscience de la modification des perceptions des athlètes lorsque le stress de la compétition est présent ou qu'ils estiment être plus attentifs qu'ils ne le sont en réalité. Les divergences de points de vue entre les acteurs de la pratique sportive mettent clairement en évidence que des problèmes peuvent survenir facilement en raison de l'incompréhension des intentions des intervenants.

Tous les sujets ont éprouvé des difficultés certaines à identifier des situations très concrètes. Cela souligne leur manque d'habitude à verbaliser, compétence peu développée dans la tradition sportive, mais qui pourrait pourtant permettre aux sportifs et à leurs entraîneurs de faire plus facilement émerger des situations potentiellement délétères.

6. CONCLUSION

Cette étude confirme que les sportifs n'ont pas la même perception que leurs entraîneurs quant à ce que ceux-ci mettent en œuvre pour prendre leurs caractéristiques en considération, notamment en fonction du contexte de pratique. Nous mettons donc en évidence que les praticiens devraient prendre conscience de ces différences, afin que leurs comportements et leur perception par les athlètes changent lors des rencontres (discordance entre situations d'entraînement et de match). Comme cela a été rapporté par plusieurs des entraîneurs sollicités dans cette recherche, le questionnaire a été l'occasion de réaliser un exercice de réflexion intéressant. Sur un plan scientifique, ce travail devrait, d'une part, se poursuivre en couplant l'analyse des perceptions et l'observation sur le terrain et, d'autre part, en mettant en place des recherches-actions visant à impliquer les intervenants dans leurs propres changements.

7. RÉFÉRENCES

- CLÈS, M., LENZEN, B., & TRUDEL, P. (2009). Analyse de la littérature francophone portant sur l'intervention de l'entraîneur sportif, publiée entre 1988 et 2007. *STAPS*, 30(1), 7-23.
- CLÈS, M., & THEUNISSEN C. (2006). *Rapport Projet de recherche: Formation des entraîneurs sportifs en Communauté française*. Liège: Département des Sciences de la motricité, Université de Liège. Repéré à <http://www3.provincedeliege.be/sports/>
- COX, R., & MANAMA, M. (1988). The psychological side of women's volleyball. *Coaching Volleyball*, 1(6), 22-24.
- FRÉDÉRIC, O., GRIBOMONT, J., & CLÈS, M. (2009). Comparaison des stratégies d'enseignement du basket-ball en milieu scolaire et en milieu sportif. *eJRIEPS*, 16, 6-21. Repéré à www.fcomte.iufm.fr/ejrieps/ejournal%2016/Frederic%20eJ%2016.pdf
- GILBERT, W., & TRUDEL, P. (2004). Analysis of Coaching Science Research Published From 1970-2001. *Research Quarterly for Exercise and Sport*, 75(4), 388-399.
- JOWETT, S., & LAVALLÉE, D. (2008). *Psychologie sociale du sport*. Bruxelles: Editions De Bœck Université.
- POCZARDOWSKI, A., BAROTT, J., & HENSCHEN, K. (2002). The athlete and coach: their relationship and its meaning. Results of an interpretive study. *International Journal of Sport Psychology*, 33, 116-140.
- SALMINEN, S. & LIUKKONEN, J. (1996). Coach-athlete relationship and coaching behavior in training sessions. *International Journal of Sport Psychology*, 27, 59-67.